

# "En général, un ministre du budget évite le contact direct avec un contribuable"

LEMONDE.FR | 21.06.10 | 18h04 • Mis à jour le 21.06.10 | 18h09



AFP/MARTIN BUREAU

L'ancien ministre délégué au budget, Alain Lambert.

**Vous avez été ministre délégué au budget dans le gouvernement Raffarin, de 2002 à 2004. Vous est-il arrivé de devoir gérer personnellement certains dossiers fiscaux de "grands contribuables" ?**

En général, le ministre du budget évite le contact direct avec un contribuable. C'est l'administration qui se charge de ces relations. S'il y a un problème, une contestation, la cellule fiscale, rattachée au cabinet, peut faire un rapport à destination du cabinet ministériel, pour trouver certains points de conciliation. Mais il vaut mieux, pour un ministre, éviter de s'exposer directement aux pressions, qu'elles soient humaines, politiques ou électorales. De plus, les contribuables très aisés sont en général entourés d'un bataillon d'avocats qui négocient pour eux.

Dans la plupart des cas, ce ne sont pas les contribuables les plus fortunés qui ont des ennuis fiscaux, mais les personnes ayant des revenus irréguliers, comme les sportifs ou les artistes. Ils sont souvent très mal conseillés et mal renseignés, au point que j'avais proposé, à l'époque, qu'on installe un prélèvement à la source pour ce type de cas. Mais je n'ai jamais eu de cas similaire à celui de M<sup>me</sup> Bettencourt dans mon antichambre. Dans le cas de grandes familles industrielles, c'est plutôt l'impôt sur les sociétés qui est en cause.

**Bercy s'intéresse-t-il parfois de près à des questions d'impôt ou d'héritage, lorsque les sommes en jeu sont importantes ?**

Ce sont surtout les successions qui peuvent poser problème. S'il y a un risque de liquidation d'une entreprise ou d'un exil fiscal à cause d'un impôt, il peut y avoir

discussion pour voir comment mettre les choses à plat. Mais le pouvoir d'un ministre est très encadré, vous savez : le montant des impôts est fixé par le Parlement et un ministre ne possède pas de pouvoir de clémence particulier.

Le gouvernement ou l'Élysée peuvent parfois suivre de près un dossier, s'il contient une question de stratégie économique ou industrielle importante pour la France. Mais dans le cas d'une famille industrielle, par exemple, c'est l'administration du ministère de l'industrie qui prend cela en charge, pas le budget. Ce ne sont pas les mêmes fonctionnaires, ni le même ministre.

**Quelle est votre opinion sur les collusions que prouvent les enregistrements clandestins de Liliane Bettencourt ? N'est-il pas gênant pour un ministre d'avoir son épouse qui travaille à la gestion d'une telle fortune ?**

Si j'étais milliardaire, je me méfierais d'un tel entourage ! Les documents montrent une approche peu orthodoxe. Je trouve que Patrice de Maistre [*gestionnaire de fortune de Liliane Bettencourt*] se prévaut beaucoup de ses amitiés. Je ne le recommanderais pas pour gérer une fortune. De plus, je n'imagine pas que le ministre soit achetable. On s'appuie sur des conversations privées, qui montrent surtout une personne affectée par son âge et visiblement mal entourée. Quant à M<sup>me</sup> Woerth, j'imagine qu'elle ne racontait pas tout à son mari. Quand j'exerçais cette profession, j'avais à traiter des dossiers délicats, parfois de gens que mon épouse connaissait : je ne lui racontais rien de ce que je faisais. J'accorde donc peu de crédit à ce qui est raconté dans ces transcriptions.

**Que pensez-vous des dons présumés de Liliane Bettencourt à l'UMP, à Valérie Pécresse ou à Eric Woerth, également trésorier de l'UMP ?**

Vous savez, les donations aux partis sont désormais transparentes, sujettes à vérification, encadrées par la loi. Le fait qu'un ministre du budget soit aussi trésorier de son parti, je ne dis pas que je le recommande, mais je ne crois pas que cela puisse créer de porosité. Encore une fois, l'entourage de Liliane Bettencourt me paraît peu recommandable. En tous cas, je ne crois pas que je leur confierais mes affaires !

Propos recueillis par Samuel Laurent

Avec l'aimable autorisation du Monde.fr **Le Monde.fr**